

# Du Nil à la mer

# From the Nile to the Sea

L'Égypte au fil de l'eau  
Egypt along the Water



Sous la direction de / Edited by  
Lena Pleuger

# Du Nil à la mer

# From the Nile to the Sea

L'Égypte au fil de l'eau | Egypt along the Water

Sous la direction de | Edited by

Lena Pleuger

**Éditions Safran Publishers**

*Connaissance de l'Égypte Ancienne, n° 24*

Publié avec le soutien de



INSTITUT ORIENTALISTE DE LOUVAIN



Couverture :

« *Retour dans la Vallée du Nil* »

Vue d'artiste symbolique représentant diverses époques de navigation sur le Nil

(Dessin Rafael Morales)

© 2024

**Éditions Safran**

Rue des Genévriers, 32  
B – 1020 Bruxelles,  
Belgique  
editions@safran.be  
www.safran.be

Toute reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit est illicite.

ISBN 978-2-87457-122-0  
D/2024/9835/159

Imprimé en Belgique

Cover picture:

“*Return to the Nile Valley*”

Symbolic artist's view depicting various eras of navigation on the Nile  
(Drawing Rafael Morales)

© 2024

**Safran Publishers**

Rue des Genévriers, 32  
B – 1020 Brussels, Belgium  
publishers@safran.be  
www.safran.be/en

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without the prior consent of the publishers.

ISBN 978-2-87457-122-0  
D/2024/9835/159

Printed in Belgium

# Introduction

Lena Pleuger

FNRS & UCLouvain (Belgique)

Le projet de la journée d'étude dont est issue cette publication vit le jour en Égypte, dans l'enceinte du temple de Médinet Habou, le 8 février 2023 aux alentours de 14h30, par un temps nuageux. C'est à ce moment précis que le professeur Jacques Vanschoonwinkel improvisa, devant une audience composée d'étudiants de l'UCLouvain et de membres de l'ASBL néo-louvainiste Kheper, un commentaire devant le célèbre mur « des Peuples de la mer », sujet qu'il avait déjà eu l'occasion d'étudier à plusieurs reprises dès 2005. D'emblée, l'idée était lancée et une invitation pour une conférence sur les « Peuples de la mer », dans le cadre des journées d'études de Kheper, soumise à J. Vanschoonwinkel. De fil en aiguille, le projet d'une journée consacrée à l'eau, à la mer, au Nil a émergé et la séance s'est tenue le samedi 2 décembre 2023. Ce sujet s'est imposé naturellement, en tant que continuité des recherches louvainistes inaugurées jadis par le professeur Claude Vandersleyen (« *Ouadj our. w3d wr. Un autre aspect de la vallée du Nil* » paru en 1999 aux Éditions Safran). Si ses idées concernant *Ouadj-Our*, largement commentées, ne font pas l'unanimité, elles ont tout du moins prouvé la richesse de la discussion sur un sujet qui est loin d'être épuisé.

The project of the study day which generated this publication took place in Egypt, within the precincts of Medinet Habu temple, on 8 February 2023, around 2:30 PM, on a cloudy day. It was at this precise moment that Professor Jacques Vanschoonwinkel improvised a commentary in front of the famous wall of the 'Sea Peoples', a subject he had already had the opportunity to study several times since 2005, in front of an audience composed of UCLouvain students and members of the neo-Louvainist ASBL Kheper. From the outset, the idea was launched and an invitation to a conference on the 'Sea Peoples', within the framework of Kheper's study days, was submitted to J. Vanschoonwinkel. Gradually, the idea of a day dedicated to water, the sea and the Nile emerged, and the session was held on Saturday, 2 December 2023. This topic naturally imposed itself as a continuation of the Louvainist research inaugurated by Professor Claude Vandersleyen ('*Ouadj our. w3d wr. Un autre aspect de la vallée du Nil*' published in 1999 by Safran Publishers). Although his ideas concerning *Wadj-wer*, widely commented on, do not have unanimous support, they have at least proved the richness of the discussion on a subject that is far from exhausted.

# « La rivière du paradis aux jets dorés »<sup>1</sup>

## La perception du Nil dans les récits de voyage et de pèlerinage russes

Anastasia AKSENOVA  
Université Lumière Lyon 2 (France)

« *Qui a goûté l'eau du Nil,  
S'efforcera éternellement vers Le Caire* »<sup>2</sup>

À l'exemple de Nikolai Goumilev, à qui nous devons ces vers écrits en 1918, l'Égypte inspirait chez les poètes et écrivains russes de la période prérévolutionnaire<sup>3</sup>, un thème privilégié, dont l'image ne semblait pouvoir exister sans l'évocation des contours du Nil. Le Nil aux reflets dorés, le Nil aux multiples eaux<sup>4</sup>, le Nil soupirant<sup>5</sup>, multiples furent les épithètes à avoir été attribuées au fleuve égyptien dans la littérature russe de la fin du XIX<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle. En 1881-1882, l'artiste russe Vassili Polenov écrivait dans sa correspondance depuis l'Égypte : « En Égypte, nous ne voyageons pas, nous naviguons ». Cette impression du Nil, indissociable de l'Égypte, compagnon des voyageurs, est confirmée dans la poésie d'Ivan Bounine, inspirée de ses voyages en Égypte en 1907 et 1911 :

Dans l'or brulant du soleil couchant des Pyramides,  
Au bord du Nil, pour le plaisir des étrangers,  
Les voiliers dans l'eau ressemblent à de la soie,  
Et le blanc bateau à vapeur de Louxor file.

C'est l'heure où, du Nil, les palmiers se détachent,  
Et au Caire, les vitres brillent d'un éclat écarlate,  
Et le khédivé se déplace en landau, et les guides  
Se reposent des maîtres dans les cafés.

<sup>1</sup> « Река из раю, золотоструйный Нил », le moine Varsonofi, 1462.

<sup>2</sup> « Кто испробовал воду из Нила, Будет вечно стремиться в Каир ».

<sup>3</sup> Ici, nous parlons du début du XX<sup>e</sup> siècle, c'est l'Âge d'argent de la poésie russe.

<sup>4</sup> Brioussov 1973-1975 : 384.

<sup>5</sup> Panova 2006 : 148.

# Sécrétions osiriennes, l'Œil d'Horus et la Crue du Nil À propos de l'Osiris-*djed* d'Ânkhemmaât

Marie-Cécile BRUWIER

Musée royal de Mariemont et UCLouvain (Belgique)

Une représentation insolite d'un Osiris-*djed*<sup>1</sup> inspire cet article qui vise à contextualiser cette image dans le cadre des conceptions funéraires de son époque (fig. 1). Sous les aisselles, l'icône émet deux coulées d'*ânkhouas* ; isolés, ces signes, attributs de figures divines ou divinisées, veulent dire « vie » et « force » ; assemblés, dans les textes ptolémaïques, ils peuvent désigner non seulement le lait<sup>2</sup>, mais aussi l'eau du Nil en crue<sup>3</sup>. Dès les *Textes des Pyramides*, ce flot de l'Inondation est parfois désigné comme l'« humeur qui sort d'Osiris » (*rdw pr m Wsir*)<sup>4</sup> ou : « l'humeur qui sort sous la côte ou à côté d'Osiris »<sup>5</sup>, ce que pourrait traduire iconographiquement notre image.

Cette allégorie figure sur la face postérieure d'un coffret funéraire en forme de *naos*<sup>6</sup> dont ne subsiste que le boîtier sans le couvercle. Il appartient à une catégorie d'objets dont les nombreux exemplaires proviennent de sépultures gréco-romaines. Le couvercle des spécimens complets porte une figurine d'Horus<sup>7</sup>, en faucon couché, voire une image peinte d'Anubis en canidé couché ou sous forme de statuette.

---

<sup>1</sup> Tous mes remerciements s'adressent à Mesdames R. Meffre, L. Pleuger et Messieurs Fr.-R. Herbin, R. Preys et Cl. Obsomer pour leurs commentaires critiques et leurs suggestions. La couronne-*atef* ou une tête humaine surmontant le pilier, la présence d'un torse ou de bras humains insérés entre les quatre embranchements horizontaux ou encore les yeux figurant sur l'un des éléments horizontaux distinguent l'Osiris-*djed* du simple pilier-*djed*.

<sup>2</sup> Wilson 1997 : 160 ; « Tu saisis ses cruches de vie-force et ses pots de lait » : Herbin 1994 : 5 et 155.

<sup>3</sup> Dendera, Chapelles osiriennes, 181, 6-7 : Cauville 1997 : 90.

<sup>4</sup> Koemoth 1994 : 5-6.

<sup>5</sup> Blok 1930 : 177-178.

<sup>6</sup> L'objet appartient à une collection privée. Bruwier 1995 : 11-15, n° VIII ; Bruwier 1998 : 61-79 ; Meffre 2012 : 158-168.

<sup>7</sup> Dans cette position, la figurine est parfois interprétée comme Sokar ; dans le cas présent, il s'agit plus vraisemblablement d'Horus car il apparaît parfois sous cette forme au-dessus du *naos* dans lequel se tient Osiris. Cela dit, selon le *pJumilhac* X.20-XI-15 et XI, 19-22, Anubis se transforme en faucon lors du sauvetage de la tête d'Osiris : Lippert 2012 : 218 et 233.

# Le signe $\text{N23}$ , un classificateur à la conquête de l'espace

Gaëlle CHANTRAIN  
UCLouvain (Belgique)

## 1. INTRODUCTION

Dans ce modeste article, je propose de faire un petit tour d'horizon de l'évolution sémantique du classificateur  $\text{N23}$  dans les textes en néo-égyptien et égyptien de tradition du Nouvel Empire et de la Troisième Période Intermédiaire. Ce classificateur représente un canal d'irrigation, ou peut-être encore, un terrain délimité par des canaux d'irrigation. Le champ d'application du classificateur  $\text{N23}$  est originellement et tout naturellement au vu de son référent, celui des terres irriguées.

On va dès lors le retrouver dans des mots tels que  $\text{ḫ.t}$  « champ ».

### Ex. 1

$s\text{ḫ}w\ tw\ r\ hd\ t\text{ḫ}.w\ n\ \text{ḫ.t}$  

« Garde-toi de repousser les limites des champs » (Aménémopé, pBM 10474, 8, 9)<sup>1</sup>

Toutefois, un autre trait sémantique que celui d'IRRIGUÉ semble rapidement être mis en évidence dans la sémantique associée à  $\text{N23}$ , celui de LIMITE et d'ESPACE DÉLIMITÉ. De là, des extensions métaphoriques vont voir le jour, notamment vers le domaine du temps : limite de temps, temps limité (la métaphore conceptuelle TIME AS SPACE est largement attestée cross-linguistiquement), mais aussi vers d'autres domaines par le biais d'une extension liée à des divers rôles sémantiques. Par exemple : action performée dans l'espace en question, ou l'agent performant cette action. De là, l'emploi de  $\text{N23}$  va s'étendre à des catégories de mots n'ayant plus nécessairement de lien (direct) avec le concept initial de « terre irriguée ». Un aperçu en est donné dans l'étude qui suit, laquelle quel montre la grande polysémie de  $\text{N23}$  en hiératique du Nouvel Empire et de la Troisième Période Intermédiaire.

En guise d'introduction, je voudrais renvoyer le lecteur à une illustration qui exprime mieux qu'un long discours cette combinaison initiale d'éléments

---

<sup>1</sup> Laisney 2007. Ramsès ID 431.

# Matelots punis et convois de prisonniers

## Violence, pouvoir et discipline sur les bateaux égyptiens au Nouvel Empire

Matthieu HAGENMÜLLER  
*La Sorbonne Université (France)*

Véritable lieu commun des représentations sur l'Égypte ancienne et socle de l'industrie touristique contemporaine à travers le système de la croisière fluviale, le Nil apparaît comme le centre d'une terre prodigue et traversée par cet axe bénéfique d'où serait sortie une civilisation de l'abondance et de la prospérité. Derrière cette carte postale, façonnant le paysage mental d'un Nil éternel, père de l'Égypte et voie de circulations vertueuses, émergent des rapports entre le fleuve et les hommes qui le parcourent ayant autant trait à l'appropriation et au conflit qu'à de pacifiques déplacements. Malgré son apparente immutabilité, trompeuse tant les paysages fluviaux et littoraux égyptiens ont changé dès l'Antiquité, les voies nautiques égyptiennes n'échappent pas à l'histoire, et leur intégration à des systèmes politiques, économiques et culturels suit des lignes qui les ancrent dans les grandes scissions de l'histoire égyptienne. Loin d'être un invariant de la civilisation pharaonique, elles sont objets de pouvoirs, à la fois étatiques et locaux, pour lesquels la maîtrise des voies économiques est à la fois un enjeu essentiel de contrôle et une source primordiale de richesse. Il n'est ainsi pas étonnant que les sources liées aux circulations nautiques nous aient fourni un nombre non négligeable d'attestations de pratiques de pouvoir et de violence.

Bien avant l'émergence du Nouvel Empire, la symbolique du bateau se développe dans l'iconographie de l'époque prédynastique<sup>1</sup> : si la récurrence du motif s'explique par l'intensification probable des circulations fluviales, il ne se réduit pas à sa valeur économique, et participe d'emblée à une mise en scène du pouvoir et de la violence. Des céramiques badariennes<sup>2</sup> aux peintures de la tombe 100 de Hiérakonpolis<sup>3</sup>, les bateaux accompagnent les signes du pouvoir puis de la royauté en train d'émerger, mais il est avant tout notable qu'ils se

---

<sup>1</sup> Davis 1992 ; Vanhulle 2018 : 174-177 ; Vanhulle 2021.

<sup>2</sup> Vanhulle 2021 : 766-770.

<sup>3</sup> Davis 1992 : 44-45, fig. 5.



# Checks and balances

## Assessing the impact of climate change-induced Nile level fluctuations on social transformation in Ancient Egypt at the end of the New Kingdom

Eva LANGE-ATHINODOROU, Veronika APPEL, Svenja C. DIRKSEN  
*University of Würzburg (Germany)*

### INTRODUCTION

The topic of climate – nowadays arguably on the forefront of scientific research in general – has also had a great impact on the studies of ancient cultures, with the number of publications on the topic of hydroclimatic change rising in an unprecedented manner. In the humanities, the various research endeavors focusing on environmental issues are currently being brought together under the umbrella of the ‘*environmental humanities*’. There, the focus of the questions naturally varies depending on the scientific discipline and research topics. However, there is a common unifying core: simply put, this is the inclusion of historical climate and related environmental phenomena into the consideration of historical social developments.

In archaeology, climate and environmental changes were already identified as parameters of cultural and social developments around 100 years ago.<sup>1</sup> From the 1970s onwards in particular, there was a marked increase in interest in the inclusion of historical environmental data. Particularly influential was Karl Butzer’s pioneering work,<sup>2</sup> initiating a noticeable environmental turn in archaeology, which is currently experiencing a peak, including within the field of Egyptology. In this development, the more recently evolved discipline of geoarchaeology plays a major role, due to its ability to allow investigations on several connected spatial and contextual levels that go beyond the systematic archaeological approach.

Geoarchaeology, an integrated geoscientific-archaeological approach to investigate human-environmental relationships, incorporates the geomorphological context, landscape development and hydroclimatic factors, thus

---

<sup>1</sup> Budja 2015: 171.

<sup>2</sup> Butzer 1959(a-b); 1976; 1982; 1984; 2002.

# Ouadj-our et Pount dans la stèle Sinaï IS 211 (règne d'Aménophis III)

Claude OBSOMER

UNamur et UCLouvain (Belgique)

La stèle fragmentaire Sinaï IS 211, datée de l'an 36 d'Aménophis III, mentionne à la fois Pount et Ouadj-our<sup>1</sup>. En guise d'introduction à l'étude philologique et historique qui va être proposée de ce texte<sup>2</sup>, il convient de présenter l'essentiel de ce qu'il est bon de savoir sur les réalités correspondant à ces deux termes<sup>3</sup>.

Situé aux confins sud-est du monde connu des Égyptiens, le pays de Pount était réputé dès l'Ancien Empire pour les « merveilles » (*bi3yt*) qu'il produisait, notamment la résine (*kmyt*) de myrrhe (*'ntyw*), les peaux de panthères, le bois d'ébène, l'ivoire et différents aromates. Ces produits s'obtenaient le plus souvent par des échanges commerciaux avec les intermédiaires, mais certains souverains égyptiens n'ont pas hésité à envoyer une expédition navale vers Pount pour acquérir ces merveilles dans la région même de leur production et accroître leur prestige personnel par le succès d'un tel exploit. S'il est désormais clair, grâce au dossier des expéditions du Moyen Empire, que l'on gagnait Pount par la mer Rouge et non par le Nil, les spécialistes restent divisés entre partisans d'une localisation africaine et partisans d'une localisation arabe de cette contrée. En vérité, les deux points de vue sont conciliables et pointent les territoires situés de part et d'autre de la partie méridionale de la mer Rouge, soit l'Érythrée et l'Éthiopie d'un côté, le Yémen de l'autre.

Quant à Ouadj-our, le « Grand vert », les travaux de Claude Vandersleyen ont certes mis en évidence que l'expression ne désigne pas la mer dans un bon nombre d'occurrences<sup>4</sup>. Mais il reste clair qu'il s'agit de la mer Rouge dans plusieurs documents, dont notamment le monument laissé à Mersa Gaouasis sous le règne de Sésostri I<sup>er</sup> par le héraut Amény, dans le cadre d'une expédition à Pount organisée par le vizir Antefoquer et menée à bien par le chambellan Ânkhou.

<sup>1</sup> La notation IS concerne les documents publiés dans *The Inscriptions of Sinai* par Gardiner, Peet et Černý.

<sup>2</sup> Cette étude complète l'examen de la stèle effectué lors de la session 2019 de l'ABELAO.

<sup>3</sup> Pour plus de détails et une bibliographie sélective, voir Obsomer 2019 : 26-29.

<sup>4</sup> Vandersleyen 1999, 2008.

# Downstreaming and upstreaming the Nile

The (rare) stelae displaying boats and people to commemorate the pilgrimage to a sacred place, and the ones with a single deceased person onboard receiving offerings

Simone PETACCHI  
*Stibbert Museum (Italy)*

The Nile River was of immense importance to ancient Egypt and played a central role in the civilization's development and sustenance. As the primary source of water, its annual flooding brought nutrient-rich silt to the fields, making the land fertile and suitable for agriculture. This inspired a sophisticated system of irrigation techniques, fostering economic prosperity primarily based on crops. The Nile also served as a natural highway for travel, enhancing communication, trade, and transportation.<sup>1</sup>

Additionally, its divine connection, symbolized by the figure of Hapy, was associated with other gods and goddesses. In fact, the Egyptians celebrated festivals in their honour with ceremonies and processions along the riverbanks and on the Nile itself. This not only had a profound impact on their modes of travel, but also became deeply intertwined with their religious beliefs and customs.

In this context, boats played an essential role in the daily life of ancient Egyptians, serving as the primary means of transportation for individuals, animals, and goods. They also held a crucial place in temple rituals, the ceremonial transport of divine statues, and funerary processions for the deceased. In the realm of personal religious practices, boats were used to reach holy places during pilgrimages to visit the gods.

Focusing on this aspect of Egyptian religion, this article examines a limited number of stelae displaying watercraft and devout individuals, depicting users on board or using boats for a journey. While scenes of sailing were frequent throughout ancient Egypt's history in two- and three-dimensional representations in both temples and tombs,<sup>2</sup> portraying them on stelae was relatively

---

<sup>1</sup> Moreno Garcia 2020: 17.

<sup>2</sup> Barker 2022: 71.

# Voyage dans les confins du monde

## Outénet et l'Océan oriental (*w<sup>3</sup>d-wr j<sup>3</sup>bty*)

Frédéric SERVAJEAN

Université Paul-Valéry Montpellier III (France)

Reconstituer la géographie des confins égyptiens n'est pas chose aisée. La documentation est peu abondante et les contrées qui se trouvent dans la périphérie du monde sont souvent considérées par les Égyptiens comme des lieux mythologiques. Lieux imaginaires ou lieux réels, le chercheur a du mal à faire la part des choses et à extraire des textes les données qui vont lui permettre de cartographier ces régions. C'est le cas du pays d'Outénet (𓏏𓏏𓏏 / 𓏏𓏏𓏏 ; *Wtn.t* / *Wtn.t*), qui va retenir notre attention dans les pages qui suivent. Cette région a fait couler beaucoup d'encre, probablement en raison de sa proximité avec le pays de Pount. Quelques chercheurs la situent à différents endroits de l'Afrique, non loin de la mer Rouge, d'autres dans la péninsule arabique vers le sud-est<sup>1</sup>. Récemment, dans un article (2017)<sup>2</sup> et un ouvrage (2020)<sup>3</sup> remarquables, J. Cooper a fait le point sur cette contrée. On ajoutera à ces deux publications une troisième (2018), sur les listes toponymiques du Nouvel Empire où la contrée est mentionnée<sup>4</sup>. Dans ces trois publications, les conclusions de J. Cooper sont les mêmes. Dans l'article de 2017, il écrit :

« *Given that one text explicitly places Wetenet on the "eastern ocean" it is tempting to suggest that Egyptian theologians imagined the sun as emerging from the Red Sea on a daily basis. Clearly, the origin for this myth, in at least one rendition of the solar-cycle, was that Wetenet was considered as the most extreme south-easterly place known to Egyptians. The fact that such ecologies on the southern Red Sea may have supported real baboon populations probably strengthened the solar associations of this locality when Egyptians first visited this region near Punt at some point in the Old Kingdom* »<sup>5</sup>.

Dans son article de 2018, il fournit la carte reproduite plus bas [fig. 1]. Pount et Outénety sont situées sur la côte africaine de la mer Rouge<sup>6</sup>. Enfin,

<sup>1</sup> Pour un résumé de la question, Cooper 2017 : 385.

<sup>2</sup> Cooper 2017 : 383-394.

<sup>3</sup> Cooper 2020 : 285-291 (81).

<sup>4</sup> Cooper 2018 : 670 et 671 (carte).

<sup>5</sup> Cooper 2017 : 390.

<sup>6</sup> Cooper 2018 : 671, fig. 1.

# Les débuts de la navigation en Égypte

## Fendre les flots durant le Pré- et Protodynastique (c. 4500-2686 av. J.-C.)

Dorian VANHULLE  
*Musée du Malgré-Tout (Belgique)*

### INTRODUCTION

Les débuts de la navigation dans la vallée égyptienne du Nil sont nimbés de mystères et de nombreuses questions restent sans réponses. Si la navigation fluviale apparaît aussi ancienne que l'est l'occupation humaine des rives du fleuve, il est bien plus délicat de commenter les premières tentatives égyptiennes de déplacements maritimes. Il est indéniable, toutefois, que le développement de la technologie navale précède l'Ancien Empire. C'est donc sur ces âges de formation que furent les périodes pré- et protodynastiques qu'il nous faut porter notre attention. Fort heureusement, ces périodes sont moins avares en informations que d'aucuns pourraient le penser : modèles réduits, productions iconographiques et véritables embarcations témoignent de l'importance de la navigation en Égypte au cours du IV<sup>e</sup> millénaire et de l'insertion progressive du bateau au sein des discours idéologiques, politiques et religieux de l'époque. Les données aujourd'hui à notre disposition sont telles qu'il ne fait plus aucun doute que « la navigation a joué en Égypte, à toutes les époques, un rôle si essentiel, qu'un très grand nombre des questions politiques, sociales ou religieuses que soulevait à chaque instant la bonne administration de ce pays singulier, constitué surtout par un fleuve, devaient être sous la dépendance plus ou moins immédiate du bateau »<sup>1</sup>.

Ces quelques pages proposent d'en revenir aux origines de la civilisation pharaonique et de « faire le point » sur les prémices de la navigation fluviale et maritime, tant sur le plan pratique que technologique, à l'aune de nos connaissances actuelles. À l'issue d'une mise en contexte historique, nous nous intéresserons aux sources iconographiques et matérielles disponibles et relèverons certains des indices les plus informatifs qu'elles renferment.

---

<sup>1</sup> Boreux 1925 : vi-vii.

# Que sait-on vraiment des « Peuples de la mer » ?

Jacques VANSCHOONWINKEL

Université Côte d'Azur (France)

La fin du II<sup>e</sup> millénaire est une période de grands bouleversements en Méditerranée orientale<sup>1</sup>. L'Égypte est alors menacée par les Peuples de la mer. Le nom « Peuples de la mer » est une appellation conventionnelle provenant de l'interprétation moderne des textes égyptiens. Lesdits peuples doivent d'ailleurs leur existence historique exclusivement aux sources égyptiennes. L'appellation aujourd'hui consacrée de « Peuples de la mer » fait son apparition en 1855 chez Emmanuel de Rougé dans sa *Notice de quelques textes hiéroglyphiques récemment publiés par M. Greene* et sera reprise en 1873 par Gaston Maspero<sup>2</sup>. Pourtant les Égyptiens connaissaient ces peuples individuellement par leur nom. Malheureusement la connaissance de ces ethnonymes ne rend pas les « Peuples de la mer » moins énigmatiques, comme le laisse paraître le nombre substantiel de publications sur le sujet parues ces dernières décennies<sup>3</sup>. Pour tenter de mieux les cerner, on examinera ci-après les apports et les limites de l'analyse des textes égyptiens, mais aussi proche-orientaux, des reliefs égyptiens et du matériel archéologique.

## LES TEXTES

Les témoignages écrits sont peu nombreux et le plus souvent sommaires<sup>4</sup>. La grande inscription de l'an 8 de Ramsès III (1195-1164)<sup>5</sup> à Médinet Habou est la plus explicite :

« Quant aux étrangers, ils firent une conspiration dans leurs îles. Les pays furent bouleversés et éparpillés dans le combat d'un seul coup. Aucun pays ne put résister devant leurs mains, depuis le Hatti (*Htš*), Kodé (*Kdy*), Karkémish (*Kyrkšm'šš*),

<sup>1</sup> Voir, par exemple, Knapp et Manning 2016 : 99-149 et, pour un public plus large, Cline 2015.

<sup>2</sup> Rougé 1855 : 14 ; Maspero 1873 : 84.

<sup>3</sup> Citons pour les trente dernières années notamment : Noort 1994 ; Gitin, Mazar et Stern 1998 ; Oren 2000 ; Woudhuizen 2006 ; Ben-Shlomo 2010 ; Yasur-Landau 2010a ; Cline et O'Connor 2011 : 107-134 ; Killebrew et Lehman 2013 ; D'Amato et Salimbeti 2015 ; Lipiński 2015 ; Fischer et Bürge, 2017 ; Grandet 2017 ; Tusa 2018 ; Redford 2018.

<sup>4</sup> On trouvera une liste complète des occurrences des Peuples de la mer dans les sources écrites tant égyptiennes que hittites et cananéennes dans Adams et Cohen 2013 : 645-664.

<sup>5</sup> Les dates sont celles établies par Schneider 2010 : 402.

# Table des matières et résumés

## *Table of contents and Abstracts*

### Introduction ..... 5

Lena Pleuger, *FNRS & UCLouvain (Belgique)*

### « La rivière du paradis aux jets dorés » ..... 11

#### La perception du Nil dans les récits de voyage et de pèlerinage russes

Anastasia Aksenova, *Université Lumière Lyon 2 (France)*

RÉSUMÉ. — L'article explore la perception du Nil par les voyageurs russes aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles lors de leurs incursions en Égypte. Ces récits subjectifs contribuent à la première représentation de l'Égypte en Russie, dévoilant des aspects ethnographiques, culturels, et géographiques. Le Nil occupe une place centrale, fascinant les voyageurs russes qui lui attribuent diverses significations, de la divinité à la ressource économique. L'article analyse l'évolution de l'image de l'Égypte dans les récits de voyage russes du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle en examinant l'expérience des Russes en Égypte, les débats sur la source du Nil, le rôle économique du fleuve, sa représentation comme frontière naturelle et culturelle, son influence dans l'art russe, et la comparaison avec la Volga comme moyen essentiel de comprendre une culture différente. Cette étude offre un aperçu des attitudes envers l'Égypte, son impact sur l'égyptomanie, et l'émergence de l'égyptologie, tout en tenant compte de l'altérité et des différences culturelles.

ABSTRACT. — *The article explores the perception of the Nile by Russian travelers in the 14th and 15th centuries during their ventures into Egypt. These subjective accounts contribute to the initial portrayal of Egypt in Russia, revealing ethnographic, cultural, and geographical aspects. The Nile takes a central role, captivating Russian travelers who attribute various meanings to it, ranging from divinity to economic resource. The article analyzes the evolution of Egypt's image in Russian travel narratives from the 17th to the 19th century, examining Russians' experiences in Egypt, debates on the Nile's source, the river's economic role, its representation as a natural and cultural boundary, its influence on Russian art, and the comparison with the Volga as an essential means of understanding a different culture. This study provides insights into attitudes toward Egypt, its impact on Egyptomania, and the emergence of Egyptology, while considering otherness and cultural differences.*

### Sécrétions osiriennes, l'Œil d'Horus et la Crue du Nil ..... 35

#### À propos de l'Osiris-djed d'Ânkhemmaât

Marie-Cécile Bruwier, *Musée royal de Mariemont et UCLouvain (Belgique)*

RÉSUMÉ. — L'étude des coffrets à viscères en usage dans l'Égypte gréco-romaine apporte un éclairage sur l'évolution des pratiques funéraires et sur une nouvelle approche de l'osirianisation du défunt. Leur iconographie et les inscriptions qu'ils portent, inspirées par les textes funéraires présentent des thèmes communs avec

des variantes selon leur provenance. Celles qui figurent sur le coffret d'Ânkhem-maât, grand-prêtre d'Hérychef, traduisent en images et en formules magiques la volonté de lier la pérennité du défunt au renouvellement annuel du Nil. Y figure une représentation insolite d'un Osiris-djed. Sous les aisselles, l'icône émet deux coulées d'ânk-ouas, ces humeurs vivifiantes qui peuvent être reliées à la crue du Nil.

ABSTRACT. — *The study of canopic chests in use in Greco-Roman Egypt sheds light on the evolution of funeral practices and a new approach to the osirianization of the deceased. Inspired by the funerary texts, their iconography and the inscriptions they bear, present common themes with variants according to their provenance. Those that appear on the casket of Ankhemmaat, high priest of Herishef, translate into images and magic formulas the will to link the durability of the deceased to the annual renewal of the Nile. It features an unusual representation of an Osiris-djed. Under the armpits, the icon emits two flows of ânk-ouas, these invigorating visceral humors that can be linked to the flood of the Nile.*

## Le signe $\sphericalangle$ N23, un classificateur à la conquête de l'espace.....61

Gaëlle Chantrain, UCLouvain (Belgique)

RÉSUMÉ. — Dans ce modeste article, je propose de faire un petit tour d'horizon de l'évolution sémantique du classificateur N23 dans les textes en néo-égyptien et égyptien de tradition du Nouvel Empire et de la Troisième Période Intermédiaire. Ce classificateur représente un canal d'irrigation, ou peut-être encore, un terrain délimité par des canaux d'irrigation. Le champ d'application du classificateur N23 est originellement et tout naturellement au vu de son référent, celui des terres irriguées. Toutefois, son usage s'étend rapidement à d'autres types d'espaces ainsi qu'à d'autres catégories conceptuelles.

ABSTRACT. — *In this modest article, I propose to take a brief look at the semantic evolution of the N23 classifier in Late Egyptian and classical Egyptian texts from the New Kingdom and the Third Intermediate Period. This classifier represents an irrigation canal, or perhaps even a piece of land bounded by irrigation canals. The field of application of the N23 classifier is originally, and quite naturally in view of its referent, that of irrigated land. However, its use is rapidly extending to other types of space and other conceptual categories.*

## Matelots punis et convois de prisonniers.....77

### Violence, pouvoir et discipline sur les bateaux égyptiens au Nouvel Empire

Matthieu Hagenmüller, La Sorbonne Université (France)

RÉSUMÉ. — Au moment où la monarchie égyptienne étend ses frontières et forme, à l'époque des Thoutmosides, un véritable empire, le domaine nautique se fait le support de pratiques de pouvoir et de discipline assez variées, que l'on peut étudier dans l'iconographie royale et privée. Notre article s'intéresse d'abord aux transferts de captifs, en particulier nubiens, acheminés par voie fluviale et représentés soumis par des instruments de contrainte.

ABSTRACT. — *At a time when the Egyptian monarchy had expanded its frontiers and, under the rule of the XVIIIth and XIXth dynasties, constituted a true empire, the nautical domain became the medium of varied practices of power and discipline, which can be studied in royal and private iconographies. Our article*



*focuses primarily on the transfer of captives, particularly Nubians, transported by river and depicted with instruments of restraint.*

## Checks and balances.....95

### Assessing the impact of climate change-induced Nile level fluctuations on social transformation in Ancient Egypt at the end of the New Kingdom

Eva Lange-Athinodorou, Veronika Appel, Svenja C. Dirksen,

*University of Würzburg (Germany)*

RÉSUMÉ. — L'Égypte ancienne a été un exemple marquant dans le débat sur le soi-disant *événement de 4,2 ka*, une période de changement climatique intrarégional qui a entraîné une diminution des niveaux de crue du Nil et ses éventuels effets de défragmentation sur l'état centralisé de l'Ancien Empire (environ 2200 BCE). Cependant, des études récentes dans le domaine de la géoarchéologie et de la paléoclimatologie ont généré de nouvelles données de substitution qui indiquent l'existence d'autres épisodes de sécheresse, y compris à des périodes ultérieures de l'histoire de l'Égypte. La fin du Nouvel Empire égyptien coïncide avec une période de changement climatique dans l'ensemble de la Méditerranée vers 1200 BCE, également appelée effondrement de la fin de l'Âge du Bronze ou *événement de 3,2 ka*, comparable aux conditions climatiques plus sèches de la fin de l'Ancien Empire. Néanmoins, les études qui intègrent de manière approfondie la quantité croissante de données géoarchéologiques de substitution dans le débat égyptologique sont encore sous-représentées et tendent à être rejetées comme « déterministes du climat ». En recoupant les nouvelles données climatologiques avec des informations provenant de sources archéologiques et textuelles datant de la même période, nous tentons d'évaluer l'impact des facteurs climatiques et environnementaux sur les changements sociétaux en Égypte.

ABSTRACT. — *Ancient Egypt has been a prominent example in the debate concerning the so-called '4.2 ka event', a period of intraregional climate change, resulting in decreased flood levels of the river Nile and its possible defragmenting effects with regards to the centralized state of the Old Kingdom (around 2200 BCE). However, recent studies in the field of geoarchaeology and palaeoclimatology have generated new proxy data that indicate the existence of further drought events in later periods of Egyptian history. The end of the New Kingdom in Egypt coincided with a time of climatic change in the wider Mediterranean around 1200 BCE, which is also referred to as the Late Bronze Age Collapse or '3.2 ka event', comparable to the drier climatic conditions at the end of the Old Kingdom. Nevertheless, studies thoroughly integrating the rising amount of geoarchaeological proxy data into the Egyptological debate are still underrepresented and tend to be brushed off as "climate-determinism". By cross-checking the new climatological data with information from archaeological and textual sources coming from the same period, we attempt to assess the impact of climate and environmental factors on societal change in Egypt.*

**Ouadj-our et Pount dans la stèle Sinaï IS 211 (règne d'Aménophis III)..... 123**

Claude Obsomer, *UNamur et UCLouvain (Belgique)*

RÉSUMÉ. — Réexamen du texte de la stèle Sinaï IS 211, en vue d'interpréter les données historiques relatives aux contacts avec Pount à la fin du règne d'Aménophis III.

ABSTRACT. — *New study of the text of the Sinai stele IS 211, in order to reexamine the historical data relating to contacts with Punt at the end of the reign of Amenhotep III.*

**Downstreaming and upstreaming the Nile..... 147**

**The (rare) stelae displaying boats and people to commemorate the pilgrimage to a sacred place, and the ones with a single deceased person onboard receiving offerings**

Simone Petacchi, *Stibbert Museum (Italy)*

RÉSUMÉ. — Cette étude se concentre sur l'aspect unique des représentations de bateaux sur les stèles et remet en question certaines idées générales sur la nature des pèlerinages dans l'Égypte ancienne. Selon le type de stèle, les bateaux représentés, la présence et le type de personnes à bord, leur attitude, leur position, les instruments transportés, ainsi que leurs titres, peuvent fournir davantage d'informations sur le voyage le long du Nil.

ABSTRACT. — *This study focuses on the unique aspect of boat depictions on stelae and challenges some general assumptions about the nature of ancient Egyptian pilgrimages. Depending on the type of stela, the boats depicted on it, the presence and type of people on board, their attitude, position, instruments carried, as well as their titles, may offer more information about the journey along the Nile.*

**Voyage dans les confins du monde..... 163**

**Outénet et l'Océan oriental (*w<sup>3</sup>d-wr j<sup>3</sup>bty*)**

Frédéric Servajean, *Université Paul-Valéry Montpellier III (France)*

RÉSUMÉ. — Enquête sur la localisation de la région d'Outénet que la documentation situe aux confins du monde, là où le soleil se lève, non loin d'un « Océan oriental » (*w<sup>3</sup>d-wr j<sup>3</sup>bty*). Cette région jouxte une autre contrée méridionale : le pays de Pount. Si l'on admet, comme certains documents le laissent entendre, que Pount se situe dans les confins sud-orientaux du monde (pour un observateur situé en Égypte), il est possible de reconstituer de manière cohérente la géographie de ces régions lointaines, et, simultanément, d'identifier cet Océan oriental, qui ne peut être que la mer d'Arabie, c'est-à-dire la partie nord de l'Océan indien.

ABSTRACT. — *An investigation into the location of the Outénet region, which documentation places at the edge of the world, where the sun rises, not far from an 'Eastern Ocean' (*w<sup>3</sup>d-wr j<sup>3</sup>bty*). This region adjoins another southern region: the land of Pount. If we accept, as certain documents suggest, that Punt is located on the south-eastern edge of the world (for an observer in Egypt), it is possible to reconstruct the geography of these distant regions in a coherent manner and, at the same time, to identify this Eastern Ocean, which can only be the Arabian Sea, i.e. the northern part of the Indian Ocean.*

## Les débuts de la navigation en Égypte.....183

### Fendre les flots durant le Pré- et Protodynastique (c. 4500-2686 av. J.-C.)

Dorian Vanhulle, *Musée du Malgré-Tout (Belgique)*

RÉSUMÉ. — Le Nil, en tant que voie navigable, a longtemps dominé les discussions relatives aux réseaux d'échanges et de communication internes à l'Égypte, d'une part, à ceux la liant à la Méditerranée et aux contrées méridionales, d'autre part. Le fleuve nourricier constituait, hier comme aujourd'hui, une voie de circulation à la fois naturelle et stratégique. Si les premiers indices probants d'une présence égyptienne en mer n'apparaissent que durant l'Ancien Empire, les périodes pré- et protodynastiques sont moins avares en informations que d'aucuns pourraient le penser : modèles réduits, productions iconographiques et véritables embarcations enterrées au sein de nécropoles élitaires témoignent du développement de la technologie navale en Égypte au cours du 4<sup>e</sup> millénaire et de l'insertion progressive du bateau au sein des discours idéologiques, politiques et religieux de l'époque. Ces quelques lignes proposent d'en revenir à ces âges de formations de la civilisation pharaonique et d'apporter un regard neuf sur ces problématiques à l'aune de nos connaissances actuelles.

ABSTRACT. — *The Nile, as a navigable waterway, has long dominated discussions about Egypt's internal trade and communication networks, on the one hand, and those linking it to the Mediterranean and southern countries, on the other. Then as now, the River was both a natural and a strategic route. Although the first conclusive evidence of an Egyptian presence at sea only appeared during the Old Kingdom, the Pre- and Early Dynastic periods are less sparse in terms of information than some might think: scale models, iconographic productions and real boats buried in elite necropolises bear witness to the development of naval technology in Egypt during the 4th millennium BC and the gradual inclusion of the boat in the ideological, political and religious discourses of the time. These few lines offer an overview of the formative years of Pharaonic civilisation and a fresh perspective on these issues in the light of our current knowledge.*

## Que sait-on vraiment des « Peuples de la mer » ?.....213

Jacques Vanschoonwinkel, *Université Côte d'Azur (France)*

RÉSUMÉ. — Au début de son règne (vers 1177 av. J.-C.), Ramsès III défait une coalition de peuples qui tente de pénétrer en Égypte par l'est du Delta. Ces « Peuples de la mer » comme les historiens les ont globalement appelés sont une réalité strictement égyptienne, car ce sont les inscriptions et les reliefs égyptiens qui nous les révèlent. Pourtant les textes égyptiens ont conservé le nom des différentes ethnies. Malheureusement, ces ethnonymes n'apportent pas une aide déterminante sur leur identification. En conséquence, nombre d'origines et d'identités ont été avancées ou suggérées, entre autres étrusques, troyennes, italiennes, philistines et même mycéniennes. Une relecture des textes égyptiens et des documents proche-orientaux, ainsi qu'une meilleure prise en compte des témoignages archéologiques, y compris un examen iconographique minutieux des bas-reliefs du temple de Médinet Habou, tenteront de mieux déterminer les apports et les limites de ces documents et nous permettront ainsi de privilégier certaines pistes et d'en écarter définitivement d'autres. Une telle analyse donne aussi l'occasion de mieux cerner les causes de ce mouvement de populations.

ABSTRACT. — *At the beginning of his reign (around 1177 BC), Ramses III defeated a coalition of peoples who were trying to enter Egypt from the eastern*

*Delta. These 'Sea Peoples' as historians have globally called them are a strictly Egyptian reality, because it is the Egyptian inscriptions and reliefs that reveal them to us. However, the Egyptian texts have preserved the names of the different ethnic groups. Unfortunately, these ethnonyms do not provide decisive help in their identification. Consequently, many origins and identities have been put forward or suggested, including Etruscan, Trojan, Italian, Philistine and even Mycenaean. A rereading of Egyptian texts and Near Eastern documents, as well as a better consideration of archaeological evidence, including a meticulous iconographic examination of the bas-reliefs of the temple of Medinet Habu, will attempt to better determine the contributions and limits of these documents and will thus allow us to favour certain leads and definitively rule out others. Such an analysis also provides an opportunity to better understand the causes of this movement of peoples.*

<b>Index   Indexes</b> .....	<b>271</b>
------------------------------	------------